

Dans vn autre vilage, peu apres y estre arriuez, ie fais rencontre d'vn petit enfant de dix iours; ie voy bien qu'il n'est pas pour cette vie mortelle, ie le baptise le lendemain il est au ciel.

Faisant vne excursion en vn autre petit bourg, ie trouue vn enfant de deux iours, dont la mere estoit venuë d'vn autre bourg faire ses couches en celuy-cy: cét enfant n'estoit né que pour estre heureux, car il mourut bië tost apres le sainct baptesme que ie luy conferay à la faueur d'vne bonne femme, qui a de bonnes inclinations pour la Foy, & que Dieu en mesme temps n'auoit ce semble amené de dix lieuës loin pour autre sujet que pour me rendre cette assistance. Iusques icy le Pere.

Ces prouidences si aimables de Dieu, & plusieurs autres semblables coups de salut pour quelques ames predestinées, [184] nous font bien recognoistre que nous ne sommes pas tout seuls, & qu'il y a mille personnes dans la France qui leuent les mains au ciel, tandis que nous sommes au combat: Ce fera dans l'éternité où nous verrons à qui appartiennent les dépouilles que nous emportons icy sur les puissances de l'enfer. Tant de vœux & tant de saincts desirs pour la conuersion de ces peuples, des mortifications si frequentes & si continuës qui se font à cette intention, & particulièrement trois mille Messes qui se disent pour le mesme sujet le second Dimanche de chaque mois, & des communions innombrables qui se font à mesme iour: (faueur qui nous a esté sainctement moyennée par vne personne de grand merite, qui semble n'estre au monde que pour obliger le ciel & la terre.) c'est sans doute ce qui flechit le cœur de Dieu, & luy fait verser dessus nous tant de graces. Il est ce fem-